

LE JOUR, 1945  
22 Février 1945

## CONVERSATIONS EN EGYPTE

L'Égypte a été ces derniers jours le centre d'une activité politique considérable. Les Souverains et chefs d'États de la plupart des pays arabes s'y sont rencontrés et on y a vu jusqu'à l'Empereur d'Éthiopie. Ces personnages aux parues diverses, rencontrant dans la vallée du Nil le Premier Ministre Britannique et le Président des États-Unis, cela remet en lumière l'importance croissante de notre Proche-Orient.

Le pont universel qui va de la Méditerranée orientale au Golfe Persique et qui est le lieu de soudure des trois continents de l'ancien monde, n'est pas près de connaître la solitude. Tout converge, au contraire, vers ce passage prédestiné. Et qu'ils soient allés à Téhéran ou à Yalta, les deux Seigneurs de l'Occident et de l'Extrême-Occident sont passés par le Caire. Si Beyrouth avait un équipement adéquat et si c'était l'été, on les eut vus à Beyrouth.

Le développement du monde, sous les aspects les plus variés, conduit à ces déplacements retentissants sur des routes normalement inévitables.

Ce qui s'est fait au Caire, la semaine dernière, dépasse en intérêt tout ce qu'on y a vu depuis des siècles d'histoire. Cette combinaison décisive de l'Occident et de l'Orient, cette sorte d'invitation réciproque à des entretiens qui prennent, suivant l'angle sous lequel on se place, un caractère oriental ou un caractère planétaire, il faut, ainsi qu'on fait des jours fastes, les marquer d'un caillou blanc.

On finira peut-être un jour d'opposer l'Occident à l'Orient, de couper le monde en deux comme si c'était une orange ; on finira de puiser dans des souvenirs romantiques tout un bagage de préjugés, de contrastes, de fantaisies, et d'oripeaux qui ont fait de l'Orient un lieu débraillé, ensoleillé et lunaire, pour aventures exotiques et fêtes multicolores. Il y a, il est vrai, le pétrole, le pétrole nauséabond et raffiné, mais on le trouve aussi sous d'autres cieux !

En bref, jamais n'a été illustrée de façon aussi décisive, la nécessité d'un rapprochement des peuples, jamais leur interdépendance ne parut aussi éclatante. Et jamais aussi, ne s'était mieux affirmée, l'utilité d'une conception neuve des problèmes humains. Comment alors que les distances et les relations sont devenues ce qu'elles sont, lorsque quelques heures suffisent pour grouper les maîtres de l'Orient et les maîtres du monde, comment un tel événement ne se produirait-il pas ?

Les conversations du Caire seront très fécondes. Les contacts valent mieux que les correspondances et les arguments deviennent irrésistibles lorsqu'on les confronte avec la nature des choses.

Des questions qu'on croyait le nœud gordien trouveront leur solution naturelle et, de plus en plus, les peuples iront de l'avant en s'affranchissant à la fois des contraintes et des chimères.